L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 MARS 1881. | 54me Année.

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI, 5 MARS 1881

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, grand nombre de propriétés avec bâtisses et améliorations, situées dans les différentes parties de la ville et dont l'énumération serait trop longue pour plus de détails voir aux annonces.

Par Boser & Boulter, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, placements sûrs et profitables en propriétés d'affaires et de résidences dans le Premier et le Second District, No 50 rue du Canal, entre les rues Magasin et Tchoupitoulas, maintenant occupé par M. Jean Domingo; No 66 rue de la Commune, entre les rues Magasin et Tchoupitoulas; No 193 rue Carondelet, entre les rues Girod et Julie; No 207 rue Baronne, entre Julie et Girod; Nos 125 et 127 rue St Louis, entre les rues Dauphine et Bourgogne; emplacements de choix pour ateliers, dans les 1er et 2me Districts; le magasin en briques à quatre étages rue Tchoupitoulas No 2, entre les rues Canal et Commune, maintenant occupé par MM. G. W. Dunbar's Sons, Premier District; le magasin en briques à trois étages et résidence de famille, au coin sud des rues Bourbon et Conti, Deuxième District; un lot de terre vacant rue Dumaine, entre les rues Dauphine et Roman; propriété améliorée et de valeur au coin des rues Columbus et Marais, dans le Troisième District.

Par Jas. P. Gaimelli, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, résidence de valeur formant l'encoignure nord des rues Remparts et Dumaine; le lot attenant, avec une bâtisse à étage, No 208 rue des Remparts; magnifique terrain vacant rue Toulouse, en face de l'Opéra; deux terrains vides à Carrollton, près du fleuve; un four au cimetière St-Vincent de Paul, Troisième District; bons à primes et warrant; diamants et bijoux.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, vente pour partage de propriétés de choix, devant l'élégante résidence de E. Legendre à l'angle sud-ouest des rues Esplanade et Marais; la résidence en briques à trois étages avec magasin au rez-de-chaussée, No 144 rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre; vente positive par consentement des parties.

Par Nash & Hodgson, à la Bourse St-Charles, rue St-Charles, deux lots de terre de valeur améliorés sur les rues Première et Seconde.

Par Hoey & O'Connor, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, résidence en brique rue du Bassin, entre Bienville et Conti; propriété à Alger et à Tunisburg.

Par B. Onorato, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, propriété rue St-Bernard, entre Marais et Villeré.

VENTE IMPORTANTE
De Propriétés de ville et de campagne.

Aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, des propriétés annoncées comme devant être positivement vendues pour compte de succession et de banqueroute, seront offertes aux enchères par C. E. Girardey, encanteur.

Pour les conditions et tous autres renseignements, voyez les annonces descriptives et les plans à la vente. L'attention de nos lecteurs est appelée sur cet encan.

Le dernier Veto.

L'échec du bill de conversion et du bill de répartition des sièges représentatifs ainsi que la hâte avec laquelle des bills importants d'allocations ont dû être votés dans les derniers jours de la session, fournissent de nouvelles preuves du caractère défectueux du système suivi pour la confection des lois dans la législature fédérale. Mais nous laisserons de côté cette question pour ne nous occuper aujourd'hui que de ce qu'a subi la mesure de conversion qui devait réduire de 7 à 3 pour cent l'intérêt sur sept cent millions de dollars de la dette fédérale.

M. Hayes, tout en étant d'avis qu'il eût été plus prudent de fixer l'intérêt des nouveaux bons, à trois et demi au lieu de trois pour cent, déclare cependant qu'il n'eût pas fait d'objection au bill, sans la clause 5 affectant les banques nationales et il exprime ses regrets de ce que l'introduction de cette clause ait fait échouer la mesure. Il était puéril de sa part d'exprimer l'espoir que le Congrès pourrait, dans les quelques heures qui devaient s'écouler avant l'ajournement, voter un nouveau bill avec les modifications suggérées, mais le président aurait été plus fondé à dire que l'échec de la mesure de conversion rendrait nécessaire la convocation du nouveau Congrès en session extraordinaire.

Les républicains ont, d'ailleurs, manœuvré en vue d'obtenir cette session extraordinaire, et c'est là le plus clair de l'affaire. Aussi doit-on considérer que les démocrates ont été maladroits d'introduire dans le bill de conversion une clause qui devait forcément amener un échec. Ils ont perdu ainsi l'occasion de placer à leur actif une importante réduction d'intérêt de la dette publique et de se créer un titre à la reconnaissance du pays.

La fixation du taux d'intérêt à trois pour cent avec une simple commission de ⅛ pour le placement, était combattue par le syndicat de banquiers, mais il n'y avait pas à s'inquiéter outre mesure de cette opposition. La facilité avec laquelle les Bons 4 pour cent s'étaient placés, indiquait qu'il était possible de placer également des Bons 3 pour cent, en offrant l'émission au public par un emprunt populaire, comme cela se pratique depuis longtemps en France, au lieu de traiter avec un syndicat qui fait toujours payer cher ses services. L'argent est abondant dans les caisses d'épargne au Nord et tous les petits capitalistes se seraient empressés de souscrire, car aujourd'hui les obligations du gouvernement des Etats-Unis sont considérées comme les valeurs les plus sûres. Quand le bill reviendra devant le nouveau Congrès, nous pensons que les démocrates persisteront à maintenir le taux d'intérêt à trois pour cent. Il n'est nullement nécessaire que les Bons qui obtiennent immédiatement une plus-value comme cela a eu lieu pour le 4 pour cent, il suffit qu'ils valent le pair et qu'ils y restent, et c'est ce qui arrivera si on s'adresse aux petits capitaux.

Nous avons dit que les démocrates avaient peut-être eu tort d'introduire dans le bill la clause 5 sur les banques nationales, mais, cependant, il faut reconnaître que c'était la seule occasion de diriger une attaque contre le système des banques nationales, puisqu'ils n'auront plus la majorité dans la prochaine chambre. Ont-ils été adroits dans cette attaque? On pourrait en douter en lisant les raisons invoquées dans le veto du président Hayes. A en croire ce dernier la mesure aurait eu pour effet d'empêcher la création de nouvelles banques nationales et de forcer le retrait des banques déjà existantes. Mais il semble évident que si telle eût été la conséquence de cette clause, les banques actuelles et surtout celles qui ont manifesté leur hostilité contre le bill, loin de le combattre, l'eussent, au contraire, appuyé de toute leur influence.

M. Hayes qui n'a mis son veto que pour servir les intérêts de l'oligarchie financière de New-York, a complètement manqué de logique dans son raisonnement. Il y aurait sans doute l'autre raison meilleure à donner contre l'introduction de cette clause 5 dans le bill de conversion, mais il est absurde de dire qu'elle aurait pour effet de constituer un monopole au profit des banques nationales actuelles, car le monopole a été établi par la fondation même du système des banques nationales.

On ne saurait nier que l'établissement de ce système dans les circonstances critiques où il a eu lieu, n'ait rendu des services au pays mais, depuis lors, ces services ont été amplement payés. Les nécessités qui lui ont donné naissance n'existent plus et son maintien est, en réalité, la continuation d'un état de choses complètement anormal.

En principe les billets de banque mis en circulation doivent représenter le capital de la Banque, et ce capital doit servir à faciliter les transactions par l'escompte des valeurs commerciales. On admet même qu'une banque peut, dans une mesure raisonnable, faire l'escompte avec une partie des dépôts qui lui sont confiés, et les lois les plus sages ont autorisé cet emploi des dépôts pourvu que la Banque ait toujours une réserve d'un tiers de ces dépôts soit en espèces métalliques, soit en valeurs réalisables en moins de 90 jours.

En donnant aux Banques nationales le monopole de la mise en circulation de leurs billets, au détriment des Banques libres, le gouvernement des Etats-Unis leur a accordé un avantage considérable, et il a fait plus. Au lieu d'exiger que les billets fussent représentés, au moins en partie, par des espèces en caisse qui ne rapportent rien, il a permis qu'ils le fussent par des Bons des Etats-Unis rapportant un intérêt plus ou moins élevé, de telle sorte que le capital des banques nationales produit un double rapport, celui de l'intérêt des Bons déposés et celui de l'escompte fait avec les billets. C'est tirer deux moutures d'un même sac.

Assurément ce système a eu, en raison même des avantages qu'il offrait aux capitaux, le résultat bienfaisant de rétablir aux Etats-Unis le crédit au moment où il était presque complètement détruit par les perturbations financières causées par la guerre. Mais les conditions ne sont plus les mêmes aujourd'hui et il importe, tout en ménageant les transitions, de réduire graduellement les avantages accordés à ces banques et de préparer le retour à un système plus rationnel.

Il faut remarquer que la dette fédérale s'amortit graduellement et qu'avec la réduction considérable opérée dans l'intérêt annuel à payer, cet amortissement ne fera que s'accélérer. Le montant des Bons ira donc en diminuant jusqu'à ce que le dernier Bon soit remboursé et la dette éteinte. Il faut espérer que les Etats-Unis n'auront pas l'occasion de faire de nouvelles dettes et qu'ils ne suivront pas l'exemple des nations européennes qui ne remboursent leurs anciennes obligations que pour en émettre de nouvelles et qui ont pris leur parti des dettes permanentes et sans cesse croissantes. On fera donc bien d'aviser à remplacer un système de crédit qui ne repose que sur un état de choses transitoire, par un système normal et durable, reposant sur les conditions ordinaires du crédit particulier.

Comment opérer cette transition, c'est à de plus compétents que nous à l'indiquer. Il faudra tôt ou tard y arriver et on ne doit pas se laisser détourner par l'émotion passagère que peut causer et que causera toujours toute innovation propre à réduire les bénéfices d'un monopole. Les banques nationales par la plus value des Bons des Etats-Unis ont obtenu des bénéfices considérables qui se sont ajoutés au double produit de leur capital; elles n'ont pas acquis un droit perpétuel à ce double produit et elles doivent s'attendre à rentrer un jour ou l'autre, sous l'empire du droit commun de la concurrence. Le peuple américain ne peut éternellement payer un intérêt élevé pour un capital dont on lui revend l'usage aussi cher que s'il ne payait pas cet intérêt.

On a tort de faire de la politique à propos d'une question comme celle-ci, mais le parti démocrate en cherchant à diminuer les charges du Trésor et à restreindre les avantages exceptionnels qui ont été accordés dans des circonstances critiques aux banques dites nationales, nous paraît mieux servir les intérêts de la masse du peuple que le parti républicain qui a trop oublié les recommandations contenues dans le premier message de Grant sur la nécessité de revenir aussi promptement que possible au système des banques libres.

En résumé, si les démocrates ont manqué d'habileté ou de mesure en introduisant dans le bill de conversion une clause qui devait le faire échouer, M. Hayes nous paraît avoir donné de bien mauvaises raisons à l'appui de son veto. Tout est donc à recommencer et M. Garfield aura une occasion de faire connaître ses vues financières dans le message par lequel il convoquera le congrès en session extraordinaire.

N'oubliez pas la consignation de malles de l'Etoile Rouge.

Le discours d'inauguration du Président.

Nos lecteurs trouveront à la quatrième page la traduction du discours d'inauguration prononcé hier par le président Garfield. L'espace et le temps nous manquent pour commenter ce document, nous donnerons demain nos réflexions.

FEUILLETON.

Nous commençons dimanche la publication d'un intéressant roman de Camille Debans, ayant pour titre *Le baron Jean.*

LES FRANKOS.—Ces artistes distingués donneront leur première matinée demain, dimanche, 6 du courant, à la salle Grunewald, à 1 heure. Ils auront le concours de M. E. Déjan. Prix d'entrée 50 cents. Les portes s'ouvriront à midi. Voyez l'annonce.

GRAND OPERA HOUSE.—Il y avait hier soir salle comble à ce théâtre pour assister à la première représentation de Frou-Frou. L'heure avancée à laquelle a fini le spectacle ne nous permet pas d'entrer dans de longs détails sur la manière dont les différents acteurs ont rendu leurs rôles. On nous annonce pour la matinée d'aujourd'hui, la pièce de Bouciault intitulée "Snow Flowers" et pour la représentation du soir "Les Deux Orphelines."

Allez examiner le commerce de l'Etoile Rouge.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Même pièce aujourd'hui pour la matinée et la soirée, et cette combinaison heureuse pourrait encore durer plusieurs jours de suite avec le même succès. A chaque représentation l'Académie de Musique est pleine de monde.

THÉATRE ST-CHARLES.—Dernière matinée et dernière soirée du grand Hermann qui exécute toujours des choses plus difficiles; réellement il émerveille le public. La ventriloque n'est pas mal surprenant non plus; il fait une si remarquable entendre des voix dans le grand bâtiment. On jouera demain dimanche, 6 du courant, au théâtre St-Charles, le drame américain "Saml of Posen" de George H. Jessop.

Souliers vernis [pour] messieurs, à l'Etoile Rouge.

—Une vieille coquette est assignée comme témoin en police correctionnelle.
—Votre âge? demande le président.
La dame, avec un sourire aimable:
—Mon Dieu, monsieur le président, je m'en rapporte à l'amabilité du tribunal.

Les [illegible] sont [illegible] pris de bottes bien vides l'Etoile Rouge.

LE 4 MARS.

La célébration du 4 Mars, jour de la fête de nos Pompiers, a fait voir aux étrangers qui étaient restés ici après les fêtes du Carnaval, que si les habitants de la Nouvelle-Orléans aiment les plaisirs, la gaîté et même les récréations folles, ils ont aussi l'amour des choses sérieuses et solides, et qu'ils se gardent bien de tout sacrifier à la frivolité. Opéra, comédie, drame, spectacle mimique, nécromancie, concerts, il y avait de tout cela ici, le jour du Mardi-Gras, et tout cela avait attiré en divers lieux une foule immense. Tout cela est encore ici aujourd'hui, mais ces divertissements de tout genre n'ont fait aucun tort à la grande parade d'hier, celle du département de l'incendie, et le spectacle qu'il nous a donné dans la longue promenade de nos hommes et de nos machines n'en a pas été moins brillant.

Rien n'a manqué à cette célébration; ni l'éclat des pompes, ni la richesse et l'élégance de leurs décorations, ni le nombre des pompiers, ni l'exquise propreté de leurs costumes, ni la bonne tenue de leurs chevaux qui paraissaient avoir une intelligence complète de la situation à laquelle ils étaient associés, ni enfin la foule épaisse qui partout témoignait par son respect et son admiration l'intérêt qu'elle éprouvait pour cette organisation du service public dont le but unique est de protéger nos fortunes contre les ravages de l'incendie.

Il y a vingt-quatre compagnies de pompiers à la Nouvelle-Orléans. Ces vingt-quatre compagnies étaient en ligne avec toutes les machines dont elles savent si bien user quand la cloche d'alarme sonne. Tout est toujours prêt avec elles; au premier signal elles sont en mouvement, et à un zèle extrême, cent fois éprouvé, les hommes qui les servent joignent une habileté incomparable et un dévouement sans bornes.

Vraiment le corps des pompiers fait honneur à notre ville. Bien que cette ville soit construite en grande partie avec des matériaux qui invitent le feu à nous faire visite, et qui le favorisent au lieu d'opposer de la résistance à ses progrès, nous avons toujours été préservés de ces désastres qui ont affligé tant de grandes cités dans les Etats-Unis et qui les ont réduit quelques-unes en cendres.

Ce zèle et ce dévouement de nos pompiers sont d'autant plus admirables que les récompenses manquent entièrement pour stimuler l'un et faire naître l'autre. Le plus souvent même, la ville est en retard avec eux dans l'accomplissement des conditions pécuniaires, d'ailleurs très modestes, qu'elle leur a faites. Ils n'en sont pas moins fidèles au poste. La pompe est toujours prête, l'eau toujours en ébullition, les harnais sont toujours sur les chevaux, et les hommes sont toujours là pour les conduire où le danger les appelle. Ce service est continu, incessant de jour et de nuit, et jamais on ne l'a trouvé en défaut dans aucune circonstance. C'est à la Nlle-Orléans qu'on peut dire que si une maison brûle, c'est que les pompes ont manqué d'eau pour combattre le feu. Mais les pompiers sont toujours là pour empêcher au moins qu'il ne s'étende. S'ils ne peuvent l'étouffer là où il a pris naissance, ils lui tracent au moins des limites et semblent lui dire: tu n'iras pas plus loin.

Cette fête d'hier, bien que n'ayant aucun des caractères qui ont rendu si brillantes celles qui l'avaient presque immédiatement précédée, a donc eu aussi son lustre et sa grandeur, et nous sommes certain qu'elle laissera dans l'esprit de nos visiteurs étrangers une impression tout aussi vive. Elle a, du reste, été comme toutes les autres, favorisée par le plus magnifique soleil. Le ciel était d'une pureté splendide; seulement une brise trop carabinée soulevait une poussière importune qui ternissait un peu tout ce qui contribuait à l'éclat matériel de cette grande fête.

CÉLÉBRATION
—DU—
Quarante-Quatrième Anniversaire
—DU—
DÉPARTEMENT des POMPIERS
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

ORDRE DE FORMATION.

Les compagnies de Pompiers de la Nouvelle-Orléans et les personnes invitées à assister à la célébration du Quarante-Quatrième Anniversaire de l'organisation, s'assemblèrent le

Vendredi, 4 Mars
1881,

DANS L'ORDRE SUIVANT :

I. N. MARKS..........Grand Marshal.

Aides.

Geo. H. Braughn	Vice-Président
Léon Bertoli	Secrétaire
C. C. Flanagan	Trésorier
Jos. P. Horner	Ex-Vice-Président
Fred. Camerden	do
Jno. McCaffrey	do
Phil. McCabe	Ex-Chef-Ingénieur
Jos. Cassidy	Volunteer No 1
François Dufrêche	St-Bernard No 1
——	Milneburg No 1
M. Hennessy	Mississippi No 2
J. L. Baltz	Vigilant No 3
Louis J. [illegible]	Columbia No 5
Louis Gelbach	Mechanics' No 6
Hon. J. V. Guillotte	Eagle No 7
Hon. Henry P. Lazarus	Phoenix No 8
Capt. A. Sambola	Creole No 9
Dr J. C. Beard	Louisiana No 10
——	Irad Ferry No 12
——	Perseverance No 13
——	Philadelphia No 14
——	Jackson No 18
E. E. Duffy	Washington No 20
——	Orléans No 21
Jno. Hunt	Exempt Society, Jefferson No 22
Zach. J. Dowty	Jefferson No 22
George Zeiman	Chalmette No 23
Dr F. Schumacher	Crescent No 24
H. Schierman	Louisiana Hose Co
A. Weber	Lafayette H. & L. No 1
W. C. H. Robinson, J. Hays	American H. & L. No 2
E. J. Wenk	Hope H. & L. No 3
P. A. McIntyre	Pelican H. & L. No 4

DES VOITURES CONTENANT.

Son Excellence	Gouverneur L. A. Wiltz
Son Excellence	Lieut-Gouv. S. D. McEnery
Maire de la ville	Hon. Jos. A. Shakspeare
Auditeur d'Etat	Hon. Allen Jumel
Trésorier d'Etat	Hon. E. A. Burke
Secrétaire d'Etat	Hon. W. A. Strong
Avocat-Général	Hon. J. C. Egan
Surintendant d'Education	Hon. E. H. Fay
Orateur de la Cham. des Rep.	Hon. R. N. Ogden
Administrateur des Finances	Hon. R. T. Walshe
do Comptes	Hon. W. E. Hager
do Assess'ts	Hon. Geo. Delamore
do Commerce	Hon. Wm. Fagan
Avocat de la Ville	Hon. C. F. Buck
Avocat du District	Hon. John J. Finney

VOITURES CONTENANT

Les deux seuls membres survivants de la charte originale de l'Association Charitable des Pompiers :

A. G. LABATT, Esq.,
E. E. BRUNET, Esq.

LES COMPAGNIES.

Première Division.

VOLUNTEER NO. 1.

Président, F Schedermann.
Secrétaire, A F Ewald.
Trésorier, H B Whelaga.
Foreman, John Curtina.
1er assistant, Joe Forster.
2me " J Mead.
Grand Marshal, W E Hepp,
Aide, Geo Schewitser.

Cette compagnie, qui forme la tête de la ligne, a une machine Jeffries de première classe, tirée par quatre beaux chevaux. Les chevaux favoris Looper et Fred sont entre les rangs comme de coutume. Le premier a maintenant 20 ans. Cinquante-cinq hommes, robustes et actifs, soutiennent les cordes, avec l'assistance d'une vingtaine d'exempts. Tous ont des chemises rouges, des casques et des pantalons noirs.

ST BERNARD NO. 1.

Président, J N Augustin.
1er Vice-Président, E E Nunez.
2me " " Wm Le Monnier.
Secrétaire, F D Seghers.
Trésorier, Jno Delhonde.
Foreman, A. Darcantel.
1er Assistant, H Hoffman.
2me " H Fleisher.
Ingénieur, Jno Taafe.
Steward, T Dwyer.

La Compagnie de pompiers de St-Bernard No 1 occupait la seconde position dans la procession. La pompe était traînée par quatre superbes chevaux et chacun de ces animaux était conduit par un groom. Le siège du cocher était couvert d'un magnifique coussin de couleur rose; le tuyau de la cheminée était recouvert d'un pareil coussin de satin, surmonté par un aigle d'argent magnifique, les brackets de succion aussi couverts d'un coussin de satin bleu, le tout surmonté par des aigles; le siège était orné d'un immense panier de fleurs contenant plus de cent camélias rouges et la machine était entrelacée de chaînes d'argent.

Cette compagnie fut organisée et incorporée en 1874 et ses cadres comptent 80 membres actifs. Sa pompe est une Amoskeag de troisième classe, et porte le nom de Léonore Imbau qui est celui de la charmante fille du premier président de cette compagnie. Après la parade, la compagnie a été festoyée par son marshal, Albert Dazet qui avait eu pour aides: John Delhonde, P. C. Darcantel et François Dufrêche.

Délégation de la compagnie Star Hook & Ladder No 1, de Carrollton. Vingt hommes de force. Casques blancs, chemises blanches avec des devants métalliques.

Délégation de vingt hommes de la compagnie Pelican No 1, d'Alger, ayant une machine à vapeur. Chemises rouges, bordées de noir, devants métalliques, casques et pantalons noirs.

Officiers :

Président, Benjamin Kelly.
Vice président, Weiglan Klien.
Foreman, A F Fox.
1er Assistant, W S Mead.
2me " Louis Klein.
Secrétaire, W Henry Martin.
Trésorier, Emile Bauman.
Steward, P M Fernandes.

MILNEBURG STEAM COMPANY NO. 1.

Président, Mathew Leininger.
Vice-Président, Peter Aurianne.
Trésorier, E Margerez.
Secrétaire aux archivistes, John Hagen.
Secrétaire aux finances, E Aurianne.
Foreman, Charles Kessler.
1er Assistant, F Prouvet.
2me Assistant, Geo Herzog.
Marshal, Henry Freed.
Gardien, Peter Kopp.

La machine de la fabrique Amoskeag, peinte en rouge avec des raies dorées, jetait un éclat extraordinaire et les décorations qu'elle portait se faisaient remarquer par leur excellent goût. Evidemment ces décorations avaient été conçues et arrangées par les dames de Milneburg; aussi la Little Pearl Mary avec sa devise: "Prête à tout besoin," a-t-elle produit beaucoup d'effet. Il est impossible de mentionner tous les services que cette compagnie a rendus sur les bords du Lac Pontchartrain, et c'est avec respect et orgueil que nous parlons de cette organisation, composée de toute sorte de gens, mais de gens honnêtes et livrés à des occupations variées. Ses magnifiques chevaux Léonce, Miguel, Matt et Steare ont attiré tous les regards par leur marche fière et majestueuse dans la procession.

Nos remerciements à la compagnie et à ses marshals pour la belle sérénade qu'ils nous ont donnée. Nous remercions aussi les officiers des courtoisies qu'ils ont eues pour nous avant de partir pour le Lac Pontchartrain où les renseignements dont nous avions besoin devaient nous être donnés. La compagnie de Milneburg s'est arrêtée au "Welcome Exchange", au coin des rues Ursulines et Decatur, établissement tenu par Bartholomew Tallen & Co., et où ils ont trouvé un repas préparé d'une manière supérieure. Nous les remercions des politesses qu'ils ont eues pour notre rapporteur.

BROOKLYN STEAM FIRE CO. NO 2, Alger.

Président, Arthur Mc MeArthur.
Vice-Président, M Vinet.
Secrétaire, L. J. Peterson.
Trésorier, G Leakey.
Foreman, G Worel.
1er Assistant, W Burke.
2me " C Buhler.
Marshal, M E Quin.
Aides, C D Daily et J Larrieux.
Ingénieur, W Handry.

La machine, de la manufacture de Jeffries, de quatrième classe, plaquée de Nickel, avec une tête d'Elan et ses belles cornes dorées, produisait un magnifique effet. La décoration consistait en une simple frange de soie bleue et or. Les cordes étaient tirées par 45 braves qui portaient des casques noirs, chemises rouges et pantalons noirs. Les chevaux Mike et Pat sont fort estimés du département.

Venait alors une délégation de vingt hommes de l'Independent Fire Company de Carrollton.

LAFAYETTE HOOK & LADDER, Nº 1.

Président, W. J. Whiteside.
Vice-Président, Philip Slesenger.
Secrétaire, Wm. Dawson.
Secrétaire des finances, Wm. Bell.
Trésorier, Alex. F. Assenheimer.
Foreman, Frank C. Carroll.
1er Assistant, Henry Leitz.
2me " J. A. Peters.

Cette compagnie, composée de l'élite des jeunes gens du Quatrième District, avait en ligne 50 hommes actifs et 18 exempts, dont l'uniforme consistait en casques rouges, chemises blanches avec devant métalliques, ceintures noires et pantalons noirs. Le truck était richement décoré. Les échelles sont du dernier modèle de New-York et Chicago. Les fameux chevaux Behan & McCaleb, semblaient être les favoris de la procession.

Seconde Division.

DÉLÉGATION DE CHICAGO.

MISSISSIPPI, Nº 2.

Président, Jno. Devonshire.
Vice-Président, A. Freilsen.
Secrétaire aux minutes, F. J. Letten.
Secrétaire des finances, G. A. Chiapella.
Trésorier, Toby Hart.
Foreman, Dave Hennessey.
1er Assistant, J. S. Ludlow.
2me " W. E. Feeney.
Gardien, Chs. Funk.
Ingénieur, E. Giles.
Chauffeur, A. Scane.
Grand-Marshal, A. A. McGennis.
Aides, ——

Cette compagnie fut organisée en 1830 et incorporée en 1832. Sa pompe ressemble à une masse d'argent. Elle porte le nom du trésorier E. A. Burke. Richement décorée et ornée, elle a joué un rôle très brillant dans la procession; elle était chargée de fleurs, parmi lesquelles plusieurs statuettes représentaient des sujets divers. Sur le devant avait été placé un beau coussin de velours bleu. La machine était tirée par quatre beaux chevaux gris et entre les rangs marchaient les fameux chevaux Jno. Devonshire, Fred. Commandeu et Charlie Hanson.

Nombre d'hommes: 50 actifs et 30 exempts. Costume: chemises blanches frangées de velours noir, pantalons noirs, casques noirs et lisérés d'argent.

VIGILANT STEAM FIRE Co. No 3.

H. W. Foreaker, Président,
A. Holly, Vice-Président,
W. A. Gorlepied, Secrétaire,
Klafke, Trésorier,
M. Lanne, Foreman,

A. Courège, 1er Assistant,
J. L. Dubuc, 2me Assistant,
J. Martin, Gardien,
L. Clark, Ingénieur,
F. Scheiberb, Grand-Marshal,
G. L. Baltz, Aide Grand Marshal.

Son Amoskeag de 3me classe, ayant servi activement pendant neuf ans, porte le nom de Debonchel. Cette machine était resplendissante, et richement décorée. Elle avait sur le premier plan un croissant d'argent avec une étoile dans le centre. Sur la cheminée on voyait un vaste panier de fleurs délicates choisies par la charmante femme du Dr A. de Poincy. La pompe était traînée par quatre chevaux gris de fer. Entre les cordes marchaient gravement les chevaux Rover et Tiger, tous deux exempts, et le Rayley. Ces animaux admirablement caparaçonnés ont été beaucoup remarqués. Les cordes étaient tirées par 40 hommes actifs et autant d'exempts. L'uniforme de cette compagnie consiste en casques noirs, avec un numéro en métal rouge; chemises rouges bordées de velours noir. Numéro métallique sur la poitrine, ceinture noire avec la devise "ne désespérez jamais" et pantalons noirs. Après la parade, une collation et après la collation le bal aux Odd Fellows, où l'on a dansé jusqu'à une heure avancée de la nuit. Nous remercions le Grand-Marshal, le Foreman et Dr A. de Poincy pour les politesses dont ils ont usé à l'égard de notre rapporteur.

AMERICAN HOOK & LADDER NO. 2.

Président, E Darive.
Vice-Président, O P Miller.
Secrétaire aux minutes, J E Comes.
Trésorier et secrétaire, J V Dacosta.
Foreman W F Balger.
1er assistant, Thomas Stone.
2e " P Cavanaugh.
Gardien, C F Boyle.
Tiller, T Lacey.
Grand Marshal, J M G Parker,
Aides, capt Jack Hayes et col Robertson.

Le truck a été fait ici par W F Clark en 1875. Une pyramide de fleurs, avec force satin et franges, d'or, couvrait le truck d'un bout à l'autre.

50 membres actifs, 23 exempts. L'uniforme consiste en casques noirs, chemises rouges, bordés de noir, devants métalliques et pantalons noirs.

On pouvait voir en ligne les magnifiques chevaux noirs, Tom B O'Brien, exempt, W F Balger, avec des harnais blancs. Les échelles qui étaient rouges avec des extrémités noires étaient tirées par quatre chevaux bruns.

Après la parade, la compagnie a fait sa collation annuelle.

COLUMBIA No 5.

Président, W E McDermott.
Secrétaire T J Reiley.
Trésorier, S Powell.
Foreman, Tom Vizard.
1er assistant, P J Staberfield.
2e " J Finnerty.
Gardien, P Ford.
Ingénieur, Jno Walsh.
Grand Marshal, M Simpson.
Machine d'Ahern de 4e classe.

Le cheval Chs Bellage marchait entre les rangs.

52 hommes actifs, secondés par 30 exempts, tiraient les cordes. Uniforme: casques noirs, chemises rouges, bordées de velours noir, et pantalons noirs.

LOUISIANA HOSE.

Président, E Charles.
Vice-Président, N B Phelps.
Secrétaire, Sol Lion.
Trésorier, Charles G. Fletcher.
Foreman, F Schully.
1er Assistant, M J Fitzmorris,
2me " Geo Errhardt.

Cette compagnie composée en grande partie de commis de maisons de banque, d'assurance et de commerce, s'est montrée brillamment en ligne, ayant 50 membres actifs et 20 exempts. Leur uniforme consistait en casques blancs avec des liserés d'argent doré sur le devant—ceintures et pantalons noirs. La pompe de 2me classe de la fabrique Amoskeg jetait un vif éclat. Sur la cheminée un coussin portait les lettres L. H. monogramme de la compagnie, et la pompe porte le nom d'Annie Howard. Autour de la pompe on voyait un groupe de Nénufars blancs. Dans les cordes, s'avançaient avec majesté les chevaux Howard & Moses, ce dernier ayant 18 ans de service et étant toujours aussi alerte et aussi vif que les plus jeunes.

Les membres invités des Mechanics étaient les suivants.

MECHANICS SIX, "BIG SIX."

Président, John McCall.
Vice-président, E. J. Shearman.
Secrétaire aux minutes, Wm Nelson.
Secrétaire aux finances, J E Noyes.
Trésorier, John J Clarke.
Foreman, John T Shaw.
Premier assistant foreman, Chas McChesney.
Deuxième assistant foreman, Stephen Timlin.
Marshal, Wm Johnson.

Leur machine de "Gould plaquée de nickel", est polie comme une glace et jette un éclat éblouissant. Décorations magnifiques. Les "Big Six" font les choses comme il faut. Les fameux chevaux Lemotte, Johnson et Hunt sont richement caparaçonnés. Les cordes, soutenues par 90 hommes, montrent que tout est en règle avec cette compagnie.

NEPTUNE STEAM FIRE CO, NO 2,
de Mobile, Ala.
Invités du Creole No 9.

Président, A W Tormoe.
Secrétaire, M J Keenen.
Trésorier, W Probes.
Foreman, W Taylor.
Premier assistant, Jno Simon.
Deuxième " & Arata.

La belle petite machine de la fabrique Clapp et Jones faisait une splendide et riche figure dans la démonstration d'hier. Ses décorations et ses ornements dispendieux prouvent le goût de nos voisins de Mobile. La pompe était resplendissante et était travaillée comme l'or et l'argent sont travaillés par le ciseleur. Cette compagnie comptait 40 hommes actifs et 10 exempts soutenant les cordes, et dont la marche toute militaire excitait les applaudissements des spectateurs tout le long du chemin. Uniforme: casques noirs, devant blanc avec un numéro noir, chemise rouge et pantalon noir.

EAGLE NO 7.

J. W. Kennedy, Président,
Dan J. Gleason, Vice-Président,
A. Delord, Secrétaire,
Wm. Delaney, Trésorier,
Wm. Kingter, Foreman,
A. Thomas, Premier Assistant-Foreman,
C. Veuillot, Second Assistant-Foreman,
Marshal, Chas. Gelbach.

Eagle Co. No 7, dont nous donnons ci-dessus les noms des officiers a mis en ligne 50 membres actifs et 42 exempts. Avec sa nouvelle machine de 3e classe de la fabrique d'Obarege, qui est peut-être la meilleure fabrique des Etats-Unis, et ses décorations multipliées à l'infini et de toute forme et de tout éclat, la compagnie de l'Aigle No 7 faisait une splendide figure. On lisait sur un ruban: "Nous signalons avec orgueil notre petite beauté." La machine était entrelacée de rubans blancs bordés d'or. Sur la cheminée était perché un superbe aigle américain. Sur les supports étaient les pots de fleurs artificielles et sur le siège du conducteur le fameux réfrigérateur gagné à la course du 16 juillet 1871 aux Fair Grounds. La compagnie est composée de nos meilleurs jeunes gens de la classe ouvrière qui sont toujours présents à répondre à l'appel d'alarme.

Les chevaux Dusty Bob et Henderson Jones sont dans le meilleur état. Après la parade, la compagnie a dîné chez son marshal, M. Gelbach, Chemin du Bayou, près la rue Johnson.

Troisième Division.

PHENIX STEAM NO. 8.

Président, H C Montagnet.
Vice-Président, Geo Waters.
Secrétaire, J A Anderson.
Trésorier, J Jacobs.
Foreman, Capt T O'Neil.
1er Assistant, J Hewith.
2me " J J Cronan.
Gardien, P Conley.
Ingénieur, W Gleason.
Foreman, M A H Porter.
Grand Marshal, ——
Aides, ——

La machine, provenant de la fabrique Amoskeag, troisième classe, s'appelait naguère Anna Larue; elle s'appelle aujourd'hui Anna Sarpy. Miss Anna ayant changé son nom en celui de Mme Sarpy, la pompe du Phenix en a fait autant. Mais quelque nom qu'elle eut porté, la magnificence de sa tenue et son lustre éclatant avec ses riches décorations en ensemble toujours fait un sujet d'admiration pour le public, bien qu'au bout du compte toutes ses décorations ayant été combinées avec beaucoup de goût, le tableau fut très simple en lui-même.

La compagnie est une des plus anciennes du département et elle est restée en possession de nombre de vieilles reliques. Costumes: casques noirs, chemises rouges, ceintures et pantalons noirs. 60 membres tenaient les cordes et au dedans desquelles marchaient les chevaux favoris, Tom O'Neil, Sleepy et Pat.

Les huit beaux chevaux qu'on a vus en ligne avaient été prêtés par le Col. Dan Rice qui les conduisait en personne. La procession finie, la compagnie, ayant à sa tête ses grands marshals les Hon. E. V. Leclere et J V Guillotte, et son brave foreman le Capt. Tom O'Neil, a fait honneur à un somptueux dîner où rien ne manquait ni les excellents mets ni les vins fins.

Nous remercions la compagnie pour le toast porté à l'*Abeille* et pour toutes ses attentions à l'égard de notre rapporteur.

HOPE HOOK AND LADDER NO 2.

"Toujours prêts pour le service."

Président, J B Fajet.
Secrétaire, Louis A Richards.
Trésorier, J W Bass.
Foreman, Wm Swan.
1er Assistant, A Peterson.
2me " J McMahon.
Timonier, J W Harvey.
Gardien, Geo Ollivier.

Les ornements cachaient le devant des échelles, où l'on voyait les fameuses armes d'élan que la compagnie garde depuis 13 ans. Les échelles étaient surmontées par la statue de Lady Hope, tenant un grand ruban bleu, portant ces mots: Champion de l'Amérique. L'Hon. juge Tissot et l'Hon. E. J. Wenk remplissaient les fonctions de marshals. Uniforme: casques blancs, chemises rouges et pantalons noirs.

CREOLE STEAM NO 9.

Président, Gouv. L A Wiltz.
Vice-président, H Sass.
Secrétaire, J Volrath.
Trésorier, J L Harris.
Foreman, Robt Brewster.
1er assistant, F Katham.
2me " L Toucher.
Gardien, M. Berry.

Cette compagnie est composée de l'élite de notre jeune génération qui s'est distinguée très fort par son costume élégant et son excellente tenue. La machine, L A Wiltz, était resplendissante de décorations rares, trop nombreuses pour être mentionnées. Elle est d'Amoskeag de première classe. Sur le siège du conducteur on avait installé une statue de la justice et sur la cheminée on avait placé un vaste coussin bleu et sur un ruban blanc on lisait les mots; "L'orgueil du Sud." De beaux paniers de fleurs décoraient le support. Les hommes de cette compagnie avaient des chemises rouges avec un numéro métallique, des pantalons noirs, des casques et des ceintures de même couleur. Le Creole Steam Engine Co No 9 était une des plus remarquables de la procession.

LOUISIANA STEAM FIRE CO NO 10,
GOOD WILL.

Président, J. Buehler,
Vice-Président, P. Davis,
Secrétaire aux finances, J. H. Witte,
Secrétaire archiviste, H. Paul,
Trésorier, H. Frantz,
Foreman, J. Journee,
1er Assistant, H. Federow jr.,
2nd Assistant, H. J. Volgringer,
Gardien, J. Verges,
Ingénieur, E. Weaver;
Chauffeur, Geo. Wiehner,
Grand Marshal, ——
Aides, ——

Cette machine, de la fabrique d'Ahern, 3e classe, s'appelle Antonia Sambola, nom de la fille du capt Anthony Sambola. Elle est plaquée de nickel et d'or. Les roues étaient peintes en jaune clair. Le tout était d'un éclat extraordinaire, et les décorations où brillaient la soie et les satins étaient éblouissantes. Le siège du cocher était environné de fleurs. Sur la cheminée on voyait un vaste globe de neige. Sur les brackets ou supports étaient de petits bouquets de fleurs artificielles. Le siège du cocher était aussi orné de fleurs. Toute la machine, entrelacée de chaînes d'argent, était tirée par six chevaux gris. Les cordes étaient tenues par 50 hommes actifs et 20 exempts tous portant des casques noirs, des chemises rouges, ceintures noires et blanches et pantalons noirs. Entre les cordes marchait le fameux cheval Leafer exempt, le plus vieux du département et qui en avait été le plus actif; puis venait Jno Buehler, qui attirait à lui une bonne partie de l'attention publique. Six jockeys conduisaient les chevaux.

Après la parade la compagnie a dîné dans la salle Grunewald et après cette cérémonie qui n'a pas été la moins importante de la journée, on a ouvert le bal et l'on a dansé jusqu'au matin. Notre rapporteur remercie cette compagnie pour les politesses qu'elle lui a prodiguées.

IRAD FERRY NO 12.

Président, P Motley.
Vice-Président, T Brannon.
Secrétaire aux Minutes, R H A Meaney.
Secrétaire au Finance, Jas McCarty,
Trésorier, W H Manning.
Foreman, J D Donovan.
1er Assistant, W E Fielder,
2d Assistant, Jas Relly.
Gardiens, L Fleming, Eng J J McGinnis.
Marshal, J B Philips.
Aides-Marshal, Jas Furlos, D Hagerty.

Machine Amoskeag de 3me classe, plaquée de nickel. Sur le tuyau de la cheminée était une grande statue de Irad Ferry, qui pendant qu'il était le foreman du Mississippi No 2, perdit la vie en sauvant un enfant. Il est représenté au sommet de la pompe emportant l'enfant dans ses bras. Le tableau est très touchant et beaucoup de gens ont été émus. Sur les supports étaient étalés les riches prix gagnés par la compagnie dans diverses festivals. Les ornements et décorations étaient un présent de Mme John Lickert qui avait elle-même décoré la machine, soin qu'elle prend toujours quand la compagnie en a besoin. Sur le siège du conducteur était une statue de Cupidon. Six magnifiques chevaux, couverts de satin bleu, vert et blanc, et chaque animal suivi d'un jockey, tiraient la machine.

85 hommes étaient dans les rangs. Uniforme frangé de noir, chemises rouges, casques blancs. Les enfants de S. Michel avaient présenté à la compagnie une magnifique couronne. Après la parade les membres de cette compagnie se sont rendus au restaurant de Byrne, rue du Camp.

PERSEVERANCE NO. 13.

Président, Hon. John Fitspatrick.
Vice-président, W. J. Tanner.
Secrétaire, S. J. Macias.
Trésorier, J. Lipman.
Foreman, J. J. Kuhner.
1er assistant T. G. Norman.
2me " J. Dempsey.

La pompe Asmokeg de troisième classe, plaquée de nickel et d'argent, était aussi brillante que possible. Elle était garnie de satin bleu avec des franges d'argent. Une grande paire de cornes d'élan, ornées de rubans, s'étendaient du siège du cocher à la cheminée, avec des devises de la compagnie. Les décorations ont été admirées tout le long de la route. Deux chevaux très beaux et brillamment caparaçonnés tiraient la machine. Les cordes étaient soutenues par 85 hommes portant des chapeaux noirs, des chemises rouges, bordées de velours noir, avec un numéro métallique sur la poitrine et des pantalons noirs.

PHILADELPHIA No 14.

Président, T. F. Moore,
Vice-Président, J. Killion,
Secrétaire, J. Lacoste,
Trésorier, J. Brugnies,
Foreman, C. J. Mittamore,
1er Assistant, L. Martin,
2me Assistant, J. Lacy,
Ingénieur, W. J. Howard,
Gardien, J. Slack,
Grand Marshal, A. Armsbruster,
Aide-Marshal, B. Aitken.

Cette compagnie est sortie seulement avec son beau wagon de tuyaux, qu'elle a gagné dans un concours pour la bénéfice des orphelins il y a 12 ans. Le wagon était très simple, et sobre de décorations, mais d'excellent goût. Avant la parade, un beau drapeau américain avait été présenté à la compagnie par M. Baise, rue Prieur entre les rues Gravier et Perdido. Elle avait reçu aussi une magnifique guirlande de M. Kuntz. Cinquante hommes actifs et quinze exempts tenaient les cordes. Ils portaient des casques noirs avec des rebords d'argent. Devant d'argent avec le No 14 en or. Des chemises rouges garnies de velours noir; insignes métalliques sur la poitrine. A sa tête était une délégation de la compagnie Franklin Steam Engine de Mobile.

Quatrième Division.

JACKSON STEAM NO 18.

Président, W H Compton.
Vice président, M H Duncan.
Trésorier, Wm Dastillon.
Secrétaire, D C Buckshaw.
Foreman, Geo Comfort.
1er assistant, Geo Wilson.
2e " " Henry Dunlar.

La pompe de 3e classe Ahern était resplendissante d'ornements et de richesse. Sur le siège du cocher on avait placé une statue du Général Jackson à cheval. 45 hommes et 30 exempts formaient une des plus jolies parties de la ligne. Les amateurs de la race chevaline admiraient beaucoup Dastillon, McCutchon et Hodgers, trois chevaux de race et d'une fière encolure.

WASHINGTON NO 20.

Président, Wash Marks.
Vice-Président, Frank H Drake.
Trésorier, B Mathras.
Secrétaire, T B Lawrence.
Foreman, R W Fouplain.
1er Assistant, Foreman, Jas Weir.
2me " " A Comfort.
Marshal, Thos J Markey.

Pompe Amoskeag de 3e classe. Elle a été particulièrement remarquée en raison de ses riches ornements. Elle ressemblait à une masse d'or, garnie de satin jaune et de frange d'or; chemises rouges, pantalons noirs et casques dorés. 40 membres actifs et 30 exempts. La compagnie de Washington No 20 a été une des mieux accueillies par les spectateurs et les curieux.

PELICAN NO. 4.

Président, Leon Bertoli.
Vice-président, F. Guéringer.
Secrétaire, Wm. Lemonier.
Trésorier, N. Dudonsset.
Foreman, Henry Andry.
1er assistant, J. A. Bonnafon.
2me assistant, H. Foucher.

Cette compagnie composée de l'élite de notre population créole a fait une vive impression sur l'esprit des spectateurs tout le long du chemin; la tenue de ses hommes était admirable. Le truck, peint en blanc, avec des bordures d'or portait dans le centre l'emblème de notre Etat, emblème reposant sur une pyramide en bleu de ciel semée de perles blanches. L'oiseau de la Louisiane était au milieu d'un bouquet de roses et d'immortelles. Sur le devant du truck il y avait une belle couronne ou guirlande de quatre pieds de haut, faite de fleurs artificielles relevées de feuilles d'ollivier. Dans l'intérieur se voyaient les armes de la compagnie. A une des échelles était attaché un ruban avec le mot "champion." Les chevaux étaient admirables. Cinquante hommes actifs et trente-cinq exempts étaient en ligne avec des casques noirs, chemises blanches, bordées de noir, et pantalons noirs. Nos remerciements au président, au foreman et à l'aide-marshal, le capitaine Joe. Bachemin, pour les politesses faites à notre rapporteur. Après la parade, la compagnie s'est rendue au restaurant de Marshall, le roi des traiteurs.

ORLEANS Nº 21.

Président, V Mauberet.
Vice-président, P A Cnartier.
Secrétaire archiviste, V Gonzales.
Secrétaire des finances, Tom Ford.
Trésorier, S B Gill.
Foreman, Léon Dorieu.
1er assistant, E Klots.
2d assistant, J Thomas.
Gardien, Louis Brewier.

Une machine Aherne, 3e classe, qui était splendidement décorée de fleurs artificielles, produisait beaucoup d'effet. Le long des cordes marchaient les chevaux Gill, John et Joe O'Connor, et ces cordes étaient soutenues par 70 hommes portant crânement des casques noirs, des chemises rouges et des pantalons noirs. Le nom de cette pompe est Elise Philippe.

COMPAGNIE DE JEFFERSON, Nº 22.

Président, G. H. Schreiber.
Vice-Président, Jno. Graff.
Foreman, L. Bauer.
1er Assistant, A. Schmidt.
2d " J. Becker.
Secrétaire aux minutes, Wm. Schreiber.
Do des finances, A. Schilling.
Trésorier, J. Alexander.
Gardien, John Bare.
Ingénieur, H. B. Fullmer.
Marshal, H. Kilerman.
Aide du Grand-Marshal, Z. J. Dowty.

La pompe de cette compagnie, Amoskeag de seconde classe, resplendissait comme un dollar d'or tout neuf. 55 membres actifs, 30 exempts, costume: chemises rouges, casques et pantalons noirs.

Les beaux chevaux, si bien tenus, Rex et Lee, ont fait l'admiration de tout le monde. 22 membres des Hook & Ladders de l'Ascension ont paradé comme invités de la compagnie de Jefferson, avec des feutres noirs, chemises bleues, bordées de blanc et pantalons noirs.

EXEMPTS JEFFERSON SOCIETY, Nº 22.

Cette société composée de 60 membres exempts est sortie en masse avec les officiers dont les noms suivent :

Président, John Becker.
Secrétaire, L. Bencler.
Trésorier, Jno. Rich.
Uniforme, casques noirs, chemises rouges, ceintures et pantalons noirs.

CHALMETTE, Nº 23.

Président, F. Brennan.
Vice-Président, H. F. Brannon.
Secrétaire, J. C. Campbell.
Trésorier, O. Thoman.
Foreman, J. A. Cardenas.
1er Assistant, Geo. Geratner.
2d " E. Lamm.
Marshall, P. Doerr.
Aides-Marshal, F. Gushner, R. M. Ogden, K. Feitag.

Cette compagnie s'est fait remarquer entre toutes par sa bonne tenue. La pompe avait un éclat extraordinaire 55 membres actifs et 30 exempts tiraient les cordes et la pompe était tirée par quatre chevaux des mieux dressés et des mieux harnachés. Uniforme de la compagnie: chemises rouges, casques noirs et pantalons noirs.

CRESCENT STEAM FIRE CO. NO. 24.

Président, I Chevillion.
Secrétaire aux minutes, J J Foster.
Secrétaire aux finances, H Meistier.
Trésorier, H Burhorst.
Foreman, H Meistier.
1er Assistant, J Fay.
2me " J H Brandt.
Gardien, Ingénieur, } C Dunn.
Chauffeur, H Barns.
Grand Marshal, I Sehen.
Aides, ——

Cette compagnie, la dernière en ligne l'emportait sur beaucoup d'autres par l'éclat et les décorations de sa pompe, Amoskeag de 3e classe. La petite Mary D. telle en est le nom, brillait comme une pièce d'argent nouvellement frappée. La Crescent Steam Fire Co No 24, composée de cette classe de travailleurs robustes du Troisième District, faisait la plus belle figure soit par sa tenue soit par le nombre de ses hommes. Quarante-cinq pompiers actifs et trente exempts ont paradé hier avec l'uniforme suivant: casques noirs, chemises rouges, emblème métallique sur la poitrine, et pantalons noirs. Les chevaux Baby, Bill, Tom et Pat étaient magnifiques à voir entre les rangs.

Caoutchoucs en grande quantité, à l'Etoile Rouge.

Wm. M. Pullen, Fowlerville, Mich., dit Je n'avais pas reposé depuis des mois si bien que la nuit dernière. Le "Only Lung Pad" m'a soulagé merveilleusement. Voyez l'annonce.

Approbation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co., de Rochester, New-York :

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et soi-disant incurables de Bright en cette ville. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

La grande vogue, pour bals, c'est l'escarpin verni, pour messieurs, en vente à l'Etoile Rouge.

—Oh les femmes!
—On t'a coupé les cheveux trop ras.
—On ne m'en a pas coupés du tout.
—Ah!.... Eh bien! tu devrais te les faire couper.

Une visite à l'Etoile Rouge prouve sa vérité.

GILGAN—DE LOGNY—Marié, dans la paroisse St-Jacques, le 3 mars 1881, à la résidence du père de la mariée, par le Rév. Père Heren, M. THOMAS GILGAN, de Laredo, Mexique, à Mlle VALENTINE E DE LOGNY, fille de M. Devol E. de Logny.

Pas de cartes.

Décédé, à Paris, le 14 février, EDOUARD DUPASSEUR, ancien président de la Nlle-Orléans.

BISCONTEAU FRÈRES,
L'angle des rues Bayou et Broad.

GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage; grocerie et liqueurs des meilleures qualité, ainsi que foin, maïs avoine, son et graines de coton, etc, à des prix bien réduits.

Toutes marchandises délivrées à domicile.
14 nov—1 an.

Avis.

A vendre pour cause de départ, un CAFÉ avec une bonne clientèle et faisant de bonnes affaires. S'adresser au coin des rues Camp et Ste-Marie, vis-à-vis du marché des Magasins.
5mars—6f

Changement de local.

MR. CHS BARTHELEMY annonce à ses habitués et aux familles qu'il a transféré sa GROCERIE de la rue St Philippe No 311 au coin des rues Ursulines et Johnson, où il continuera à tenir des groceries de bonne qualité et à bon marché. Il invite les fournisseurs, ses clients et ses amis à visiter son nouvel établissement où ils trouveront tous articles désirables pour les familles.
5mars—2f

Demande de domestique.

ON demande une DOMESTIQUE capable de faire la cuisine pour deux ou trois personnes. S'adresser rue Ursuline, 334, au coin de la rue Johnson.
5mars—2f

Suite de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1.—St Bernard, 4 mars 1881. Les officiers et membres de cette compagnie sont par la présente prévenus que leur meeting mensuel et trimestriel aura lieu LUNDI, 7 mars, à 7 heures du soir, pour le Règlement de leurs arrérages.

Ils sont requis d'être ponctuels.

Par ordre de

F. D. Seghers, Secrétaire. J. N. AUGUSTIN, Président.
4 mars—3f

A.M.&J. SOLARI,
Successeurs de
J. B. SOLARI & SONS,
—COIN DES RUES—
DOUANE ET ROYALE,
Seuls Agents à la Nlle-Orléans
—POUR—

L. Roederer Champagne,
Piper-Heidsieck Champagne,
J. L. Duret & Co. Huile d'Olive Vierge
Ross Belfast Ginger Ale,
T. F. Ashe, bottling of Bass & Co's Ale & Guiness Porter.

Aussi importateurs directs de
Cruse & Fils frères . Vins,
Martini, Sola & Co... Vermouth Italien,
Noilly Prat & Co... Vermouth Français,
Sir Robert Burnett's Old Tom Gin,
A. Paget & Co . Huile d'Olive,
James Plagniol . Huile d'Olive,
E Pernod . Absinthe et Kirsch,
Day & Martin . Cirage,
Menier ..Chocolat Français,
J. Fau.. Prunes Françaises,
E. Lafaurie . Cordiaux,
Epp & Co . Cacao,
Cross & Blackwell...Cornichons, Sauces et Condiments.
J. & J. Colman . Moutarde,
Otard Dupuy & Co...Cognac.

Chartreuse,	Petits Pois,
Benedictine,	Asperges,
Anisette,	Champignons,
Curaçao,	Pâtés de Foie Gras,
Marasquino,	Truffes,
Dantzick,	Anchois à l'Huile,
Alla-le,	Chevrettes de Dunbar,
Mayorque	Figues de Dunbar,
Genièvre de Hollande,	Saucissons de Lyon,
Madère,	Saucissons de Boulogne,
Port Wine,	Cèpes à l'Huile,
Harengs de Hollande,	Fromage Neuchâtel,
Sardines Russes,	Fromage de Brie,
Sardines Marinées,	Fromage Roquefort,
Sardines à la moutarde,	Fromage Munster,

Aussi un assortiment complet de Comestibles comprenant : Sucre, Café Java, Rio et Cordova, Riz, Mélasse, Maquereaux, Savon, Amidon, Jambons, Bœuf de Fulton Market, Pig Pork.

Marchandises mises en paquets et délivrées dans toutes les parties de la ville sans frais.
23 fév—10f

HUILE DE FOIE DE MORUE
Blanche de Norvège.
HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE de Norvège.
HUILE de FOIE de MORUE préparée au Phosphate de Chaux.
HUILE de FOIE préparée au hypophosphites de chaux et de soude.
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL A LA PHARMACIE DE
ST-CYR FOURCADE,
No 215 rue Canal, coin Remparts.
27 fev—7f

KRUG & Co. CHAMPAGNE

A. ROCHEREAU & CO.,
NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.
1er mars—1m.

Avis aux consommateurs de gaz.
RÉDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.

A PARTIR du 21 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.

Par ordre du Bureau des Directeurs.
JAMES JACKSON, Président.
15 janv—3mPP

LES
PAPIERS à Cigarettes
JOB
de Jean BARDOU
étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique, qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ses produits.
Adresse : J. Z. PAULHAC,
à TOULOUSE, France.
GRANDE MANUFACTURE
—DE—
COPIES DE LETTRES.
4 mars—1 m. v & s.

Etabli à Liverpool
EN 1834.
Stout de Guiness.
IHLERS & BELL
FOREIGN EXTRA STOUT
A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69..RUE DECATUR..67 & 69
20 fev—3m

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,
COIN CANAL ET BARONNE.

On demande

UNE GARDIENNE blanche pour garder un enfant d'un an. Elle doit être disposée à voyager. S'adresser 43 rue des Remparts, de onze heures à 1 heure, jusqu'au lundi 7 mars. Inutile de se présenter sans bonnes références.
4mars—2f

Trouvés,

AU bal du Mystic Krew Comus, au théâtre de l'Opéra, deux BIJOUX. S'adresser, avec la description des objets à
J. ALDIGÉ
4mars—3f 21 rue Carondelet.

A vendre.

UNE MACHINE DE LEEDS ET DES CYLINDRES DE MOULIN A SUCRE, 4 x 28; jeu de piston de la machine, 11 1/2 x 4 1/2. Le moulin est entièrement monté sur plaques en fer et fait de 18 à 20 boucauts de sucre. Aussi une machine de Niles ou Tift et un moulin à sucre; jeu de piston, 11 x 4; moulin, 3 1/2 x 28 pouces. Machine montée sur plaques en fer, faisant de 15 à 16 boucauts.

S'adresser à M. T. DUCROS,
26fév—10f No 16 rue Royale.

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH,
13 fév—1mo Lock Box 2500 N. O. P. O.

AVIS.

GROCERIE et magasin de fourrage; les meilleures marques de liqueurs et groceries, aussi que foin, maïs, avoine, son et la graine de coton, etc., à vendre par BISCONTEAU FRÈRES, à l'angle des rues Bayou et Broad, Nlle-Orléans, La.

Toutes marchandises délivrées à domicile.
18nov—1 an

On demande

POUR une famille composée de deux personnes, une domestique pour s'occuper du ménage de deux chambres et servir à table. Elle devra également savoir coudre à la machine. S'adresser au No 84 Esplanade, coin Bourbon.
26 fév—2f

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 4 MARS—CLASSE B
Tirage de 4 heures P. M.

54 76 84 26 19 20 19 29 64 55 53

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et sous serment dans les salles de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature

Ce 4 mars 1881—4 heures P. M.

[illegible]

Les [illegible] vous [illegible] en tous temps, dans toutes leurs [illegible].